

CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra-Théâtre, le 12 mai 2023. MASSENET : Cendrillon. H. Carpentier, H. Mas, M. Lécroart, M. E. Munger... E. Toffolutti / R. Tuohy

**S'il faut se montrer péremptoire, et dire que la
Cendrillon de Jules Massenet est l'un des chefs
d'œuvre de son auteur, alors n'hésitons pas :
cette partition peut dignement prendre place aux
côtés de Manon et Werther, qui l'ont injustement
éclipsée, et retrouver, comme ce fut le cas pour
Thaïs ou Don Quichotte, la faveur des foules.**

Car c'est un joyau : subtilement et brillamment orchestrée,
Cendrillon rayonne de grâce et de délicatesse. Jamais mièvre,
traversée d'élans de gaieté, éblouissante dans les ballets,
salut affectueux à ce XVIIIe siècle pour lequel Massenet ne
cachait pas son affection, elle est un plaisir constant pour
l'oreille qui – au-delà de l'habileté du compositeur et de son
librettiste, Henri Cain, fidèles au conte de Charles Perrault
– est charmée par la finesse instrumentale et la sensibilité,
voire la sensualité, de l'écriture vocale.

Limoges confirme la Cendrillon de
Massenet
telle un chef d'œuvre lyrique,
l'égal de Manon ou de Werther
où brillent les cantatrices Hélène
Carpentier
et Héroïse Mas...



Grâces soient donc rendues à **Alain Mercier** d'avoir mis ce
titre à l'affiche pour clôturer la saison 22 / 23 de l'Opéra

de Limoges, d'autant que **Josquin Macarez** (son conseiller artistique pour les distributions) signe à nouveau un sans-faute – avec un casting frôlant la perfection. Dans le rôle-titre, **Hélène Carpentier** remporte un beau triomphe personnel, avec sa voix légère et solide à la fois, son vibrato expressif, son vrai tempérament d'actrice capable d'habiter les deux grands monologues du III. **Héloïse Mas** campe un Prince tout aussi parfait, avec son physique étonnamment androgyne ici, qui se montre poignante dans l'expression de la mélancolie, et une voix qui ne cesse de gagner en puissance et en rondeur. Leurs deux voix s'apparient idéalement par la différence des timbres et l'égalité de la projection, et les deux interprètes ont surtout le charme qui convient à leurs deux personnages.

La mezzo française **Julie Pasturaud** laisse voir ce soir tout son incroyable potentiel vocal et scénique, offrant ainsi une Madame de La Haltière capable tout à la fois de puissance et d'humour, laissant place au sous-entendu et au second degré dont son personnage est pourvu. De son côté, la soprano québécoise **Marie-Ève Munger** incarne une magnifique Fée, enfilant les vocalises et les notes suraiguës avec une aisance rare, tandis que le drolatique **Matthieu Lécroart** possède tout ce qu'il convient à Pandolfe (le père de Cendrillon), avec la vis-comica qu'on lui connaît. Et c'est un luxe que se paie la production pour les deux sœurs idiotes que sont Noémie et Dorothée, campées ici par rien moins que Caroline Jestaedt et Ambroisine Bré, savoureuses et chipies à souhait. Côté mis en scène, le régisseur italien **Ezio Toffolutti** – qui signe également les décors, les costumes, les lumières – a conçu un spectacle où la féerie ne cède qu'à l'humour le plus raffiné et à la tendresse la plus délicate. Il a imaginé un décor simplifié à l'extrême, quelques toiles peintes et quelques accessoires suffisent à meubler ici le plateau, telle la baignoire antique ornée d'une perle qui sert de carrosse à la Fée. Le spectacle fourmille ainsi d'idées plaisantes et de jolies trouvailles, à l'instar aussi des costumes vivement colorés et décalés pour les trois mégères, qui se baladent

avec des robes à paniers sans étoffe pour les recouvrir
(laissant ainsi entrevoir d'extravagants dessous). Les
chorégraphies qu'**Ambra Senatore** leur destine, achèvent de les
ridiculiser !

En fosse enfin, l'ancien directeur musical de l'**Orchestre de
l'Opéra de Limoges**, le chef américain **Robert Tuohy** est en
symbiose avec le plateau : sa lecture est nette et vive,
enthousiaste et enthousiasmante ; elle trouve les justes
couleurs pour les dimensions tour à tour comiques, poétiques
ou grandiloquentes de la partition.

Un public limougeaud enthousiaste au plus au point fait une
fête interminable autant que bien méritée à l'ensemble de
l'équipe artistique au moment des saluts !

CRITIQUE, opéra. LIMOGES, Opéra-Théâtre, le 12 mai 2023.

MASSENET : Cendrillon. H. Carpentier, H. Mas, M. Lécroart, M.
E. Munger... E. Toffolutti / R. Tuohy. Photos © Steve Barrek

VIDÉO : Tara Erraught chante un extrait de « Cendrillon » de
Jules Massenet à l'Opéra national de Paris

